

Le Parisien

13 septembre 2006

« Ne cédon pas sur les principes »

BERNARD-HENRI LEVY, philosophe, écrivain

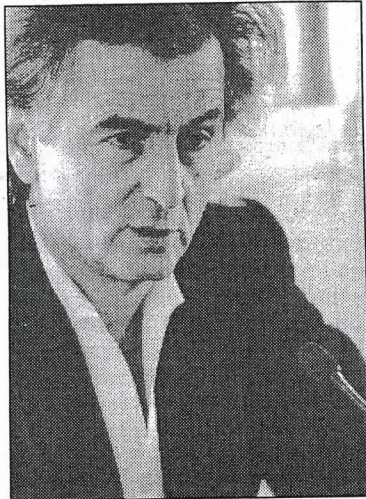
Quelle leçon tirez-vous du 11 Septembre ?

■ **Bernard-Henri Lévy.** On est clairement entré dans un nouvel âge politique, où les démocraties ont à affronter un nouvel adversaire dans une nouvelle forme de guerre.

Ne pensez-vous pas qu'il faille réconcilier l'Orient et l'Occident ?

Bien sûr, oui, c'est notre rêve à tous. Mais toute la question est de savoir comment. Si ça consiste à se coucher, à brader les valeurs démocratiques, à trouver des excuses à l'extrémisme, à composer avec les valeurs du fondamentalisme religieux, alors non ! Une vraie réconciliation consiste à ne pas céder sur les principes, à ne pas accepter de chantage. Je ne cesse de dire, depuis le 11 Septembre, que les musulmans sont mes frères. Mais pas les musulmans qui prêchent l'islamisme et la haine, évidemment. Là, la bataille est, hélas, sans merci.

Comment pourrait-on établir un dialogue plus constructif



Bernard-Henri Lévy.
(LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN.)

entre pays occidentaux et pays islamistes ?

Avec l'islamisme radical, le problème n'est pas de dialoguer, le problème, c'est de le contrer. Avec Hitler en 1938, le problème n'était plus de

dialoguer : il fallait l'arrêter. Le problème en Afghanistan, c'est de réduire les talibans. Le problème au Pakistan, c'est d'empêcher des groupes terroristes d'organiser des attentats en Grande-Bretagne. Les islamistes, il faut les combattre idéologiquement et soutenir les démocrates et les laïcs dans ces pays-là. Ainsi en Iran, il y a un dialogue à intensifier avec la société civile, pour donner confiance et courage aux jeunes Iraniens en leur apportant des munitions morales.

« La guerre en Irak, c'est une erreur tragique »

Que faudrait-il faire pour voir s'éloigner la menace terroriste ?

Il faut vivre avec, c'est le premier prix à payer. Les Européens devraient comprendre qu'ils sont en face d'un adversaire radical avec lequel on ne compose pas. Toute entente se ferait à notre détriment. En France, on a

trop souvent le sentiment qu'à condition de montrer patte blanche de faire régulièrement des déclarations apaisantes, on verrait le mauvais vent du terrorisme éviter notre pays. C'est une illusion. Ceux qui espèrent ainsi, en se déshonorant, ne pas avoir de terrorisme auront le deux : le déshonneur et le terrorisme

Les Américains sont-ils dans le vrai en voulant faire la guerre au terrorisme ?

L'Amérique affronte effectivement le terrorisme, mais mal. La guerre en Irak, c'est une erreur tragique, une faute stratégique absolue. La guerre contre la terreur telle que la pratique George Bush, c'est l'exact contraire de ce qu'il faut faire. Il y a deux erreurs : en Europe, c'est celle de croire qu'on peut apaiser l'adversaire par des bonnes paroles. Et en Amérique, c'est de plaquer des méthodes de guerre anciennes sur une situation nouvelle.

PROPOS RECUEILLIS PAR
FRANÇOIS VE